

Le Monde

DIMANCHE 10 - LUNDI 11 FÉVRIER 2019

Anne Roumanoff change de look mais pas de recettes

Démodée, Anne Roumanoff? Non, apparemment indémodable. A 53 ans, cette humoriste cumule plus de trente ans de carrière et un succès public qui ne se dément pas. A l'heure où les comiques n'ont jamais été aussi nombreux, celle qui est aussi animatrice sur Europe 1 garde une étonnante popularité. Après trois soirées complètes au Casino de Paris, fin janvier, son nouveau spectacle, *Tout va bien*, part pour une tournée de plus de soixante dates jusqu'en juin, dont deux à l'Olympia en avril.

Amincie, recoiffée, Anne Roumanoff a troqué son éternelle tenue rouge et noir pour une chemise arty et un jean élégant : « *J'ai trouvé une méthode naturelle pour rajeunir : j'ai divorcé* », annonce-t-elle devant une salle comble, où les fans aux tempes grisonnantes ne sont pas rares. Rayonnante, la quinquagénaire a changé de look mais a gardé les mêmes recettes : des piques pas trop vachardes et jamais vulgaires, des personnages familiers (la bouchère à la langue bien pendue, mariée depuis trente-cinq ans à Jean-Claude), une rétrospective de l'actualité façon « radio bistrot » qui fit son succès à la télévision chez Michel Drucker, des thématiques dans l'air du temps et des fables bien écrites.

Avec « Les poulettes et les cochons », métaphore de la « révolution » #metoo, Anne Roumanoff s'adresse aux « coqs séducteurs, producteurs puissants ou petits chefaillons », pour les inviter « à ne plus jamais confondre un non avec un oui », l'un des meilleurs moments de son spectacle. La diplômée de Sciences Po, qui a construit sa carrière pas à pas, a le sens de la formule et des jeux de mots. Elle use – et parfois abuse – des exercices de style, mais a le mérite de livrer un show très professionnel, aux textes travaillés et au rythme soutenu.

L'HUMORISTE S'ADRESSE AUX « COQS SÉDUCTEURS, PRODUCTEURS PUISSANTS OU PETITS CHEFAILLONS » ET LES INVITE « À NE PLUS JAMAIS CONFONDRE UN NON AVEC UN OUI »

On ne s'ennuie pas avec Anne Roumanoff, mais on n'est pas non plus surpris. Elle connaît son public et lui donne ce qu'il a envie d'entendre : un stage sur les « cinq commandements de l'humour politiquement correct », parce que soi-disant, en 2019, « il faut savoir fermer sa gueule » ; les mésaventures de la bouchère devenue hyperconnectée, qui peste contre les cookies, le cloud et le prix des cartouches d'encre et le rêve d'une future société « où les rides seront à la mode ».

Délaissant plus que d'habitude les personnages, l'humoriste se dévoile davantage dans des séquences de stand-up consacrées à sa vie de divorcée avec ados à la maison. Son récit du « marché de la deuxième main » sur les sites de rencontres et des « conseils foireux des copines » est plutôt bien vu. Mais elle ne peut s'empêcher de conclure ses sketches avec des chutes en forme de morale tarte à la crème : « *La vraie aventure, c'est d'aimer et être aimé* » ; « *Sans richesse du cœur, on est pauvre d'esprit* » ; « *C'est dur d'aller bien dans un monde qui va mal. Pour vous faire rire, je dis du mal, mais c'est un mal pour un bien* ».

Jamais méchante, toujours rassurante, revendiquant d'être l'humoriste des gens ordinaires, Anne Roumanoff cultive un humour *feel good* qui semble ne jamais lasser son public. ■

SANDRINE BLANCHARD

Tout va bien, de et avec Anne Roumanoff, en tournée jusqu'au 29 juin et à l'Olympia, à Paris les 23 et 24 avril.